

Le saint
du mois

SAINTE CATHERINE LABOURÉ
(1806-1876)

Cette fille de la Charité
est à l'origine de la diffusion
de la Médaille miraculeuse.
Elle est fêtée le 28 novembre.

Qui ne connaît la Médaille miraculeuse ? C'est par milliards qu'elle se compte aujourd'hui dans le monde. Sur une face, la Vierge est debout, les mains ouvertes, entourée par les mots : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Sur l'autre face, l'initiale M entrelacée à la croix du Christ, douze étoiles et deux cœurs. L'image est familière, mais on ignore parfois de qui elle vient : d'une petite paysanne bourguignonne, à la fois très pieuse et très travailleuse, qui en a reçu la révélation.

Huitième de dix enfants, orpheline de mère, Catherine dirige courageusement la ferme familiale, tout en

mûrissant un appel à la vie religieuse. En rêve, une nuit, elle voit un vieux prêtre lui dire : « Ma fille, Dieu a des desseins sur vous ! » Mais son père, qui veut la marier de force, l'envoie en pensionnat à Châtillon-sur-Seine. Là, dans une maison voisine tenue par les religieuses de saint Vincent de Paul, elle découvre un jour le portrait du saint : le vieux prêtre, c'était lui ! Désormais sa voie est tracée, elle sera fille de la Charité.

Son père, toujours opposé à sa vocation, l'oblige à travailler à la ferme, puis dans un restaurant. Enfin, il consent à ce qu'elle commence son postulat, à 23 ans. Catherine passe l'année 1830



à Paris, au couvent de la rue du Bac, où elle bénéficie de grâces mystiques extraordinaires. Trois fois la Vierge lui apparaît, douce et rayonnante, l'invitant à faire connaître la médaille, car « ceux qui la porteront avec confiance recevront mes grâces ».

Elle ne parlera de ses visions à personne sauf à son confesseur, le père Aladel, qui diffusera le message. Très vite, la médaille est connue

“ Il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. La Sainte Vierge m'a dit : « Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur. »

Récit de l'apparition
du 18 juillet 1830

partout, mais sans qu'on parle d'elle. Pendant 45 ans, à Reuilly, elle sert les pauvres et les vieillards dans une totale humilité. Elle meurt sereine le 31 décembre 1876 et sera canonisée en 1947. Son corps, retrouvé intact en 1933, repose dans la chapelle de la rue du Bac, où elle est aujourd'hui vénérée. La Jeunesse mariale vinctienne, dans de nombreux pays, s'inspire de son exemple. ◉

Daniel Vigne

Prier, novembre 2019